

Retardateurs de croissance : des pesticides aux effets sanitaires dévastateurs

Ref : https://www.linkedin.com/posts/helenegrosboisbiodiversit%C3%A9_retardateurs-de-croissance-des-pesticides-share-7452941356722962432-Tdvd/

Hélène Grosbois

Retardateurs de croissance : des pesticides aux effets sanitaires dévastateurs, massivement utilisés depuis des décennies, mais pourtant largement ignorés. Après les fongicides et les herbicides, les retardateurs croissance sont les pesticides les plus utilisés en France, avant même les insecticides.

Le plus emblématique est le **Chlorméquat Chlorure**.

Autorisé en 1975 et approuvé jusqu'à fin février 2027, il est la 6ème substance active la plus utilisée en France de 2008 à 2023, juste derrière le glyphosate, le prosulfocarbe, le s-métolachlore, le mancozèbe et le fosétyl-aluminium. 18 millions de kilos de Chlorméquat ont été utilisés, ou environ 40 millions de kilos de produits de 2008 à 2023, soit sur 50 ans 150 millions de kilos de produits.

Le Chlorméquat Chlorure sert à raccourcir les plantes qui ont tendance à filer et à la verse, c'est à dire à avoir de longues tiges avec un grand espace entre deux branches (entre-noeud) qui peuvent se coucher et tomber. En grandes cultures, cela permet d'avoir des céréales courtes, toutes de la même hauteur, qui ne se couchent pas et passent parfaitement dans les moissonneuses batteuses. Le Chlorméquat est aussi très largement utilisé sur plans en horticulture et plus rarement en maraîchage et en sylviculture.

Problème : les retardateurs de croissance sont des perturbateurs endocriniens de premier plan, extrêmement toxiques.

Ils agissent sur le système cholinergique qui contrôle les muscles, le cœur et de nombreuses fonctions vitales. Ils ciblent les récepteurs nicotiques et muscariniques : les capteurs de ce signal dans les nerfs et les organes, perturbant ainsi directement la communication nerveuse et musculaire.

Ils altèrent la spermatogenèse, baissent la testostérone, retardent la puberté, diminuent la fertilité et baissent le nombre et la qualité des spermatozoïdes. Il

provoquent même une diminution des cellules germinales à l'origine des spermatozoïdes et des ovules des fœtus.

Ils induisent un stress du réticulum endoplasmique qui produit et replie correctement les protéines, un déséquilibre du métabolisme du fer générant des dommages oxydatifs et une atteinte des cellules de Leydig qui produisent de testostérone des testicules.

Ils provoquent des retards de croissance, des malformations, perturbent l'ensemble du développement des hormones de croissance et facteurs de croissance insulinique. Pendant la grossesse, ils inhibent les hormones thyroïdiennes qui régulent le métabolisme et l'ensemble des autres hormones, affectant le développement global.

Ils atteignent aussi le système immunitaire : baisse des leucocytes, altération des lymphocytes et effets sur le thymus et la rate.

Si les retardateurs de croissances sont du poison pour les humains, ils sont toxiques pour tout ce qui vit sur Terre et participent allègrement à la sixième grande extinction de masse de la biodiversité. Un sujet encore bien plus grave et important que la santé des humains.

